

<http://www.dechargelarevue.com/Du-jacmo-et-des-linos.html>



Une critique de Christian Degoutte

Du jacmo et des linos

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 15 octobre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Verso 178 : avant d'ouvrir le traditionnel florilège de poèmes choisis, qui constitue la gros de la revue (de Marie-Laure Adam, Antoine Bargel, Olivier Bonhomme à Françoise Vignet, ce trimestre), le lecteur se coltine le compte-rendu de la manifestation annuelle [Tarn-en-poésie](#), dont l'invité était **Thierry Renart**, présenté et mis en valeur par **Yvon Le Men**. Rubriques et critiques forment la dernière partie de la publication, et parmi lesquelles le très-attendu *En salade* de **Christian Degoutte** qui passe les revues en revue - dont *Décharge* [181](#), - à lire dans la colonne des *Petites coupures* de la *Revue papier* : [ici](#).,- mais aussi *Les Cahiers des Passerelles* et *Diérèse* 75, lesquels ont mis à l'honneur **Jacques Morin** (alias **Jacmo**, comme chacun sait).

Christian Degoutte :

« Les champs piquent jusqu'à l'horizon // Le souffle est régulier / Synchrones avec la foulée // La respiration fait exister le monde // poumon soufflet / l'air chante dans le corps... » Jacques Morin (ici nommé Jacmo), avec des poèmes dans la veine de ses poèmes sportifs rassemblés sous le titre *A peine six semaines*, occupe entièrement la partie textes du n°41 des *Cahiers des Passerelles*. Selon le principe de cette chouette revue, l'autre moitié des pages est réservée à une expression graphique : ici, les linogravures d'**Angèle Sperius**. Du figuratif stylisé, aux traits nets, très encrés de noir, qui donne à l'ensemble (textes compris) un côté onirique. Du Jacmo et des linos, voyez : vous serez comblés ! « Les ciels gris de l'été / me rappellent les ciels de ma banlieue / adolescence mélancolique / où je doutais du sens de la vie ».

à Qui s'intéresse un poil à l'oeuvre de Jacques Morin sait que, depuis ses débuts, celle-ci offre deux faces opposées (je simplifie ; bien-sûr c'est plus complexe que ça). Pas vraiment façon Janus avec celle qui regarde l'avenir et celle qui regarde le passé. Non, plutôt celle qui regarde le côté plaisant, jouissif de vivre comme ci-dessus, et la face qui scrute le côté amer, désespérant de la vie, comme ci-dessous avec une série de 10 poèmes dans le n° n° 75 de *Diérèse* : « Une vie / quand elle est bien avancée / on a envie de la planter là // de se débarrasser de ce corps encombrant / intempestif poisseux / importun / et de le déposer au bord du silence // quelqu'un finira bien par le découvrir / et puis basta ». Sinon *Diérèse* c'est 302 pages dont 40 de lectures-critiques fouillées ...

(Lire la suite dans *Verso* 178 : (chez Alain Wexler - Le Genetay - 69480 Lucenay - 6 Euros le numéro).

Post-scriptum :

Repères : *Les Cahiers des Passerelles*, 5 Euros, 3 Rue des Foisses 63170 Aubière
ou Les.passerelles@laposte.net . Voir *Ca bouge sur les Passerelles*, *Repérage* du [21 avril 2019](#).

Revue *Diérèse* : chez Daniel Martinez : 8, avenue Hoche - 77330 Ozoir-la-Ferrière.